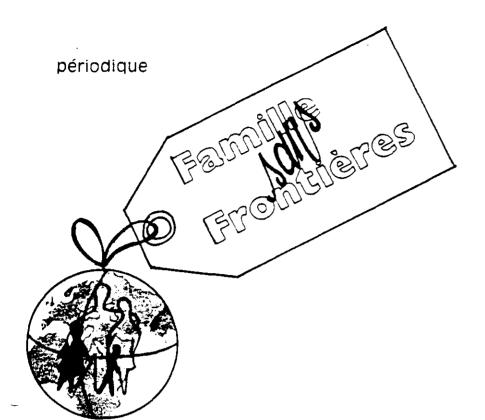
n° 28 juin 1991



adresse postale : rue des Remparts, 2/8 4500 Huy Bureau dépôt : 4102 Ougrée 1

Banque n° 240-0860784-10 de Fam. sans Frontières Vaux-sous-Chèvremont

Chers Parents, chers Enfants,

En cette fin d'année scolaire, l'épreuve des examens touche autant les parents que les enfants et les jeunes. C'est le moment où les uns feront face au succès et les autres, à l'échec.Dans ces deux situations, nous sommes touchés en profondeur, dans notre être même. C'est peut-être le moment de faire le point sur ce que nous cherchons vraiment dans l'éducation de nos enfants, pour eux, pour nous, parents, ainsi que le but poursuivi dans les études supérieures.

Nous vous souhaitons des vacances reposantes avec beaucoup de temps pour vous-mêmes et les autres.



Mère Marie-Thérèse, notre fondatrice qui vient d'être déclarée "bienheureuse" par le Pape Jean-Paul II, insistait très fort sur cette attitude du coeur qui s'appelle "humilité". Ce mot n'a peut-être tellement de place dans le langage d'aujourd'hui. " Bienheureux les pauvres en esprit" nous dit Jésus, Lui qui est doux et humble de coeur, Il est aussi notre chemin. Peut-être que ce temps de vacances est celui où nous sommes invités à voir où nous en sommes... où nous voulons conduire nos enfants... Doivent-ils devenir des "grands" aux yeux du monde ... ou bien, doivent-ils déployer, dans la simplicité et la tendresse, tous les dons que le Seigneur leur a confiés, tout en gardant lumineusement devant leurs yeux ce but pour lequel nous sommes sur terre, compte-tenu de nos limites ...

C'est ce que je vous souhaite de tout coeur!

S. anandi te.

NILOUFER, 6 YEARS, A VICTIM OF BHOPAL.

Trop jeune encore pour bien comprendre ce qu'est un gouvernement, elle sait néanmoins reconnaître Rajiv Gandhi. Son grand regret est d'ailleurs que le premier Ministre ne l'aie pas remarquée alors qu'elle jetait des pétales de fleurs lors de la visite qu'il fit à Bhopal.

Ce qui est vraiment important pour elle, c'est de recevoir un meilleur traitement. La thérapie qu'elle suit actuellement est visiblement inefficace, bien que l'on persiste à croire qu'une amélioration sera possible. Niloufer est très claire en ce qui concerne son avenir : "je veux être médecin et soigner les gens gratuitement". Réalisera-t-elle jamais ses ambitions ? Ou seront -elles rejetées sur les rives de la réalité ?

Son insouciance et son innocence la distraient de la tragédie qu'elle vit. A un âge où l'amusement et les rires sont les composantes de l'existence, Niloufer est hantée par le cauchemar qu'elle a vécu lorsque, le 3 décembre 1984, un nuage de gaz mortels assassina son père, sa mère et une soeur plus jeune. "Mes parents sont allés sous la terre" se lamente-t-elle.

Niloufer et ses deux frères aînés vivent dans un slum avec leur grand'mère âgée de 75 ans. La vie est loin d'être facile pour eux. Ils vivent au milieu des ordures et de la saleté, entourés par des chiens et des porcs qui fouillent les déchets et quête de quelque nourriture. Niloufer et ses frères, qui onit aussi inhalé le gaz cette nuit fatale, sont souvent malades. Mais il n'y a pas d'argent pour acheter des médicaments. Pas plus d'ailleurs que pour payer un "répétiteur" dont elle rêve tant pour l'aider à reprendre ses leçons. "Les autres enfants réussissent à l'école, dit-elle, car ils sont régulièrement aidés".

S'il n'y avait le spectre de la tragédie de Bhopal planant au-dessus de leur vie, Niloufer et ses frères seraient comme les enfants ailleurs, regardant la télévision, nourrissant leurs rêves d'enfants. Elle se souvient en souriant des fêtes "d'avan t", mais ses rêves sont plutôt macabres (elle voudrait que ses parents "sortent de la tombe" et reviennent vivre auprès d'elle, ou empreints de sa naïveté d'enfant. Elle veut apprendre l'anglais pour pouvoir parler à Rajiv Gandhi et lui demander justice : c'est-à-dire une maison décente avec des arbres et des fleurs, un terrain de jeux et, oh oui, une nouvelle robe!

beigneur, où que j'aille, tu es le compagnon qui me tient par la main et me conduit.

Sur cette route où je chemine, tu es mon seul coutien. A mes côtés tu portes mon fardeau.

En marchant, si je divague, Toi, tu me redresses. tu as brisé mes résistances. O Dieu, tu m'as poussé en avant.

Jous les êtres, tous les hommes sont devenus mes frères bien-aimés.

Maintenant, ta joie me pénètre et m'entoure. Je suis comme un enfant qui joue dans une fête.



TOUKARAM boutiquier indien (17e siècle)

LA MOUSSON

Roy Albuquerque - (BOMBAY)

Le sujet brûlant du mois de juin, pour un Indien, n'est pas seulement la chaleur suffocante mais la perspective de la mousson; c'est toute la fortune de l'économie indienne qui dépend du succès ou de la faillite de la mousson.

Un grand nombre de poètes et d'écrivains ont composé des pièces délicieuses. La littérature indienne abonde en descriptions graphiques et lyriques au sujet du vent, des nuages et de la pluie. Les mélodies de la musique indienne nous offrent les odeurs de la terre et de la végétation qui reverdit. Raga Megha Malhar est un des compositeurs les plus populaires. Les chants indiens reprennent le thème habituel du désir ardent des amoureux l'un envers l'autre au temps de la mousson.

Le coucou signale que la mousson est imminente. Il traverse d'immenses régions pour rejoindre la côte ouest de l'Inde juste avant les nuages chargés de pluie. Pourquoi effectue-t-il ce long voyage aller-retour reste un mystère perpétuel pour l'Indien. Les paysans de chaque village ont aussi leur méthode pour prédire la mousson.

Le mot lui-même a une histoire intéressante. Il dérive du mot "mausim" qui veut dire - en arabe - saison. Il a été remplacé par le mot hindou "mausam" converti lui-même par la langue anglicisante toujours en vogue aujourd'hui.

C'est la mousson du sud-ouest ou de l'été qui produit presque toutes les chutes de pluie de l'Inde. C'est d'elle que dépend le plus largement l'économie agraire de l'Inde.Le véritable cauchemar des fermiers est que cette pluie s'arrête et provoque la sécheresse.

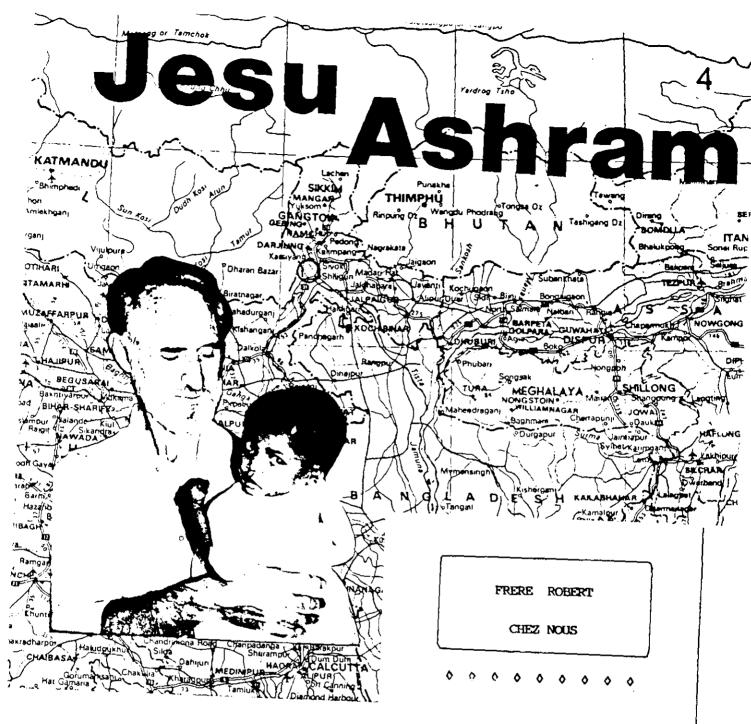
Les signes de mousson comportent de nombreux facteurs complexes. La métérologie joue un rôle primordial. Les montagnes de l'Himalaya et la pression des océans sur l'est et l'ouest des continents sont déterminants. Une mousson tardive veut dire : "sécheresse" et une mousson prolongée signifie : "déluge". C'est pourquoi la prévision est vitale pour ces régions de la mousson dont la majorité sont des sociétés d'agriculteurs. Le problème essentiel est d'apprendre comment prévoir la mousson avec un temps d'avance suffisant pour ces agriculteurs.

A partir de février, le soleil commence à devenir plus chaud et le printemps fait place à l'été ... Les fleurs se fanent et les arbres sauvages en floraison prennent le relais. Les branches dénudées s'allongent vers l'eau. Puis vient la mousson vers la mi-juin. Elle débute, s'installe et s'accompagne de sa musique propre. L'orage, le roulement des nuages de tempête, le fouettement de la pluie sont constamment accompagnés par le coassement des grenouilles. Enfin, les averses démarrent et s'arrêtent sans prévenir, les nuages arrosent les plaines et ils atteignent ensuite l'Himalaya et la mousson s'achève. Le froid extrait les dernières gouttes d'eau des nuages et la saison s'avance vers l'automne.

De par sa configuration géographique, l'Inde est considérée comme une contrée de mousson intense et comme une des régions du globe les plus riches en eau. Par exemple Cherrapunji au nord-est est considérée comme la région du monde la plus arrosée. Elle reçoit 2700 mm en juillet et atteint parfois le record de 897 mm par jour.

"Mousson": symbole d'espoir. Elle annonce la délivrance de la chaleur cruelle et humide des mois qui la précèdent. Elle représente la fertilité, la luxuriance des paysages verts et reposants pour les yeux et l'esprit habitués aux terres arides et sèches de l'été. Elle provoque une part d'excitation dans la population et chez les commerçantsqui approvisionnent leurs rayons de toutes sortes de vêtements de pluie, de bottes et chaussures diverses. Les premières averses ont une odeur de terre grasse et de frondaison. Les traits aiguisés de la pluie forment, dans l'air, de merveilleux dessins, ils ressemblent à des fuseaux de glace qui volent en éclats lorsqu'ils atteignent la terre.

Il n'existe pas de joies plus grandes que les unions pendant la mousson et de regrets plus profonds que les séparations pendant les pluies. Si l'occidental fuit la pluie et les nuages, l'Indien, lui, préfère courir sous la pluie avec une chanson sur les lèvres et une romance dans le coeur.



Le 24 mai, plusieurs familles étaient au rendez-vous avec Mr et Mme Bawin pour accueillir le Frère Robert à l'aéroport de Zaventhem.

Le lendemain, toutes les familles étaient réunies avec celui qui avait accueilli et aimé leurs enfants avant elles... "Pourquoi est-ce que je désire vous revoir?" était la question posée par le Frère Robert. Et lui-même répond : "parce que je vous aime" Ce n'est pas seulement l'enfant de Matigara qui a gardé sa place dans le coeur Frère Robert, mais c'est toute la famille de cet enfant. C'est pour cela qu'il désire une photo de chaque famille, avec tous les enfants de la famille.

Grande a été la joie du Frère d'avoir pu connaître les nouvelles de chaque dont famille Sans frontières a été l'intermédiaire pour l'adoption :

Une famille française, provenant de Villers-le-Lac (fron tière suisse) a participé à la réunion; une autre famille de Francfort est venue rendre visite au Frère ici, et chacune des autres familles a écrit une lettre, envoyé des photos ou ont

Le ler juin, le Frère a quitté la Belgique pour le Canada, où il passera trois mois de repos avant de reprendre le travail à Jesu Ashram!

Merci à toutes les familles qui ont participé d'une manière ou d'une autre à mettre du soleil dans le coeur du Frère Robert durant son séjour chez nous.

JESU ASHRAM - VINGT ANS D'EXISTENCE 1971 - 1991

(traduction d'un article paru dans le journal du West Bengal en langue bengali, écrit par le journaliste CHIMAY GHOSH)

Au nord de la ville de Siliguri où se trouve la "North Bengal University", à 7km de la ville, le long de la rivière Balasan, vous découvrez une pancarte : **JESU ASHRAM**, écrit en anglais, en Hindi et en Bengali.

La route privée qui vous conduit à Jesu Ashram est bordée d'arbres, d'arbustes, de fleurs, d'un petit étang où une dizaine d'oies ont beaucoup de joie. Une barrière en bois donne accès au bâtiment qui contient les bureaux d'administration, le laboratoire, un local pour le staff, le dispensaire, la salle à manger et la nursery où un abri est offert aux bébés sans papa ni maman.

Les bâtiments où vivent les malades sont dispersés dans la propriété. Certains ont des toitures en chaume, les murs en bambou cimentés avec de la terre cuite, d'autres sont en briques avec des toitures en tôle ondulée. Ces bâtiments sont plus solides et, à la longue, moins coûteux. Dans l'ensemble, l'endroit est beau et attrayant. Il est agrémenté de plantes, de manguiers, et d'arbres de 'jackfruit.' Chaque maison a son puits, ses toilettes, sa cuisine, sonjardin. Partout règne une atmosphère de paix, de tranquillité.

Et si les ashrams hindous se consacraient au service des pauvres, ils pourraient ressembler à Jesu Ashram...

Quand on voit toute cette structure, comment imaginer que tout ceci a commencé dans une petite maison louée à Siliguri en 1971 ?

Comme le frère Bob, quelques Jésuites sont allés chercher des malades sur les quais de gare, dans les bidonvilles, pour leur donner de la nourriture et des vêtements. Les malades masculins, dans un état grave, furent amenés sous la véranda du bâtiment loué. Il n'y avait pas de facilités pour les femmes. Une maman avec ses trois enfants, tous atteints de tuberculose, a été soignée sur la plateforme de la gare. Une jeune fille fut trouvée dans la rue, tellement affaiblie par la maladie qu'elle ne pouvait plus marcher. Elle a été transportée dans un endroit mieux adapté et elle y fut soignée régulièrement, grâce à un volontaire. Tout ce qui était donné à cette jeune fille disparaissait aussitôt, mais le jeune volontaire ne se décourageait pas, comme l'ont fait d'autres de ses compagnons. Ce fut un défi pour lui et il en a été récompensé. Par la générosité d'une dame aimable, cette jeune fille a pu être conduite dans une maison louée. Une deuxième chambre y fut construite, en bambou. Ce fut notre premier hôpital pour femmes.

Endéans un an, Jesu Ashram devint florissant sur le site pierreux de Matigara. Puis il y eut le projet de construire un hôpital. Nous avons une dette importante de gratitude non seulement envers les Pères Jésuites qui nous ont offert sept acres de terrain ainsi qu'une aide en argent, mais aussi envers certains riches commerçants de la région qui ont été très généreux.

Des maisons au toit de chaume apparurent bientôt et elles devinrent les pavillons pour les patients atteints de tuberculose, de la lèpre, ou bien pour les malades relevant de la médecine générale. Les laissés-pour-compte, les plus pauvres des malades furent heuseux de trouver, enfin, un abri.

La nouvelle se répandit, les malades devinrent plus nombreux, et l'aide nous parvint progressivement aussi bien de nos voisins de Darjeeling que d'autres régions de l'Inde ou de l'étranger. Nous avons pu augmenter le nombre des lits et donner nourriture et soins médicaux aux patients.

Nos services ne s'adressent pas seulement aux malades de Jesu Ashram, mais aussi à ceux qui viennent de l'Assam, du Bihar, de Jalpaiguri, de Kuch Bihar, West Dinajpur et de régions plus lointaines. Il s'agit vraiment des plus apuvres qui ne trouvent pas de place dans les hôpitaux du gouvernment et qui sont rejetés de partout.

A Jesu Ashram, ces patients presque sans vie, gravement malades et sous-alimentés, ne reçoivent pas seulement la nourriture et les soins médicaux, mais avant tout respect et affection. Dans un environnement sain et paisible, un rayon d'espoir entre dans leur vie et, bientôt, ils refont l'expérience de la liberté et de la joie.

A la fin du mois d'août 1990, 280 hommes, femmes et enfants, ont reçu un traitement médical. Parmi eux, 120 souffraient de tuberculose, 94 de la lèpre, et on comptait]# cas de médecine générale.

Durant l'année 1990, 779 patients atteints de la lèpre, ont été soignés. Il y avait 129 jeunes et enfants.

De 1971 à mars 1991, 3.932 malades de la lèpre ont pu recevoir le traitement adéquat. 1.188 ont été guéris et ont pu retourner chez eux. 12 patients ont dû revenir une deuxième fois ; quelques uns sont décédés. Mais pas un seul ayant subi un traitement n'a été perdu.

Jesu Ashram a une école primaire pour les enfants des malades et pour ceux des casseurs de pierre qui vivent le long de la rivière. Ces enfants sont au nombre de 80. Ils reçoivent nourriture, vêtements et abri. Ils n'arrivent pas souvent à poursuivre des études académiques. Toutefois, certains ont pu être aidés à persévérer jusqu'à l'université.

Jesu Ashram prend également soin d'enfants orphelins qui viennent au home dans des circonstances parfois étranges. Un jour, une dame voyageait dans un bus. A un moment donné, elle descendit en disant qu'elle allait revenir, mais elle disparut. Plus tard, les voyageurs nous ont amené l'enfant qu'elle avait laissé dans le bus.

Un autre jour, un petit garçon a été mordu par un serpent dans la montagne de Kalimpong. Sa jambe a dû être amputée. Il est encore au home.

D'autres enfants sont confiés à nos soins pour des motifs divers, exprimant toujours une grande souffrance ou détresse.

Ces enfants sont de tous âges : depuis le nouveau-né jusqu'à l'adolescent en difficulté. Tous reçoivent la tendresse des Soeurs et du Staff. Certains d'entre eux ont pu être adoptés en Inde et en Europe, où ils grandissent dans des familles qui les aident à devenir des adultes responsables, tout en améliorant leur condtion de vie.

(suite dans le prochain numéro)

L'ECOLE DES PARENTS

NOS MIDIS DE L'EDUCATION

Parfois, dans les relations parents-enfants, des questions, des hésitations, des difficultés...

Souvent, l'envie d'en savoir plus sur le "comment faire pour bien faire", d'en parler avec d'autres...

Très souvent, peu de temps... d'où notre projet :

LES MIDIS DE L'EDUCATION,

QUAND ? le dernier vendredi de chaque mois

OU ? à l'E.P.Lg., rue Rutxhiel, 11, à Liège.

Apporter son pic-nic, bien sûr... Boissons sur place.

L'ESPOIR RENAIT AVEC LE PARTAGE.

L'ayant découvert dans le journal de FSF, j'ai décidé de faire "mien" ce credo de Martin Luther King :

"Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité. Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fêtu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements."

Le FIAN, petite goutte d'un océan; le FIAN, mouvement de solidarité sans frontières, qui rêve qu'un jour tous les habitants de la terre pourront, non seulement ne plus mourir de faim ou de maladies liées à la malnutrition, mais encore se nourrir eux-mêmes, dans la dignité, en cultivant leurs terres...

Comme Amnesty International, l'arme du FIAN, c'est la plume... Et des Suédois soutiennent des paysans brésiliens, et des Indiens s'engagent pour la défense des droits des Philippins... Et nous?

Et nous, parents ou amis de Famille Sans Frontières, voulons aussi que tous les hommes de cette terre puissent se nourrir dignement, nous voulons qu'un jour, plus aucun parent d'Inde ou de Roumanie ne doive abandonner son enfant faute de moyens pour le nourrir.

Et si nous essayions cette petite goutte d'eau, le FIAN?

Martine

Pour tout renseignement concernant le FIAN Jean et Ariane Dubuisson, Rue Emile Lejeune, 20, 4250 GEER Tél. 019. 58 81 32 Luc et Martine Bawin, Rue de la Râperie, 4, 4280 HANNUT Tél. 019. 51 10 83

NUL N'A DEOIT A DES PRIVILEGES !

Il est bon de recevoir des remerciements et des témoignages de reconnaissance pour les services rendus aux autres et à la société.

La reconnaissance et la gratitude peuvent s'exprimer au moyen de cadeaux ou de faveurs. Tout ceci est bon et très humain.

Mais lorsque cela engendre des avantages durables face au commun des mortels, on doit alors parler de privilèges ; et l'on doit dire qu'apparaît une classe de privilégiés.

Les soi-disant droits acquis constituent souvent des privilèges abusifs. Un privilège est une injustice quand il fait obstacle au droit d'autrui. Nul n'a droit à des privilèges, car tous les hommes sont égaux. Combien de temps faudra-t-il attendre pour qu'en cette période de crise les privilégiés renoncent librement à leurs avantages ?

Ph.Bosmans.

"Partout où les hommes vivent les uns pour les autres, la demeure la plus pauvre devient un foyer chaleureux !"

Ph.Bosmans.

21 AVRIL 1991

BÉATIFICATION DE MÈRE MARIE-THÉRÈSE HAZE (Jeanne Haze) 1782-1876

FONDATRICE DE LA CONGRÉGATION DES FILLES DE LA CROIX



CELEBRATION A LA CATHEDRALE LE 5 MAI 1991

DE LIEGE ARDENTE RAYONNE UN COEUR DE FEU

«Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé.»

Humble femme de son temps, éprouvée par la vie, elle trouve, dans la contemplation de la Croix, elle trouve, dans la contemplation de la Croix, la source de l'Amour. Attentive à toute détresse, elle fonde à 51 ans une congregation religieuse pour répondre à l'appel de Dieu et venir en aide aux souffrants de la terre.

C'EST LE "OUI" DONNE DANS LA FOI QUI PERMET A LA PUISSANCE DE DIEU DE SE DEPLOYER.

> À chaque époque, Dieu a besoin d'hommes et de femmes qui, en répondant simplement à son appel, le donnent u monde. Il fait irruption dans leur vie, les rend sensibles à un besoin particulier et leurs actions partent du fruit.

C'est ainsi qu'au siècle dernier, Il danna naissance et croissance à la Congrégation des Filles de la Croix. Jeanne Haze et sa sœur, par un concours de circonstances,

vont être sensibilisées aux besoins des enfants pauvres, des malades, des orphelins.

Dans nos vies, chaque evénement peut être porteur Dans nos vies, criuque evenement pour ente por de d'un appel de Dieu. Ainsi en fut-il pour les deux sœurs.

Jeanne Haze, née à Liège (Belgique) en 1782, était la fille du secrétaire du dernier Prince-Évêque de Liège. Elle connut une enfance heureuse, dans une famille unie Elle connut une entance heureuse, aans une tamille unie et aisée, mais très vite la Révolution viendra bouleverser cette harmonie. Elle entraîne avec elle la dispersion de toute la famille, la perte des biens, les deuils. De ces épreuves successives, Jeanne Haze sort grandie, détachée de beaucoup de choses. Elle devient attentive aux autres, sensible à leurs appels.

AUJOURD'HUI COMME HIER, DIEU VEUT AVOIR

BESOIN DE L'HOMME POUR CONSTRUIRE MONDE PLUS JUSTE.

les entants pauvres, orphelinats, sain des personnes malades à damicile, homes pour les jeunes délinquantes, surveillance à damicile, homes pour les jeunes délinquantes d'un hânital aublique service des femmes à la prison service de la prison service des femmes à la prison service de la pr a domicile, nomes pour les jeunes delinquantes, surveillance du service des femmes à la prison, service d'un hôpital public pour synkilitiques du service des femmes à la prison, service d'un hôpital public pour syphilitiques.
Dépassant les frontières, Mère Marie-Thérèse fonde des maisons Dépassant les frontières, Mère Marie-Thérèse fonde des maisons.
Dépassant les frontières, Mère Marie-Thérèse fonde (1863).

Pépassant les frontières, Mère Marie-Thérèse fonde (1863).

Pépassant les frontières, en la accueilli proposition de la courte de l'appel de Dieu Pour le fonde 51 moisons.

900 religieuses et fondé 51 moisons.
Ses filles continueront à répondre à l'appel de Dieu Zaïre, de par le monde. Par après, on les trouve aussi au Zaïre, de par le monde.

Ses tilles continueront à répondre à l'oppe) de Dieu Zaïre, de par le monde. Par après, on les trauve aussi au Zaïre, de par le monde, ou Brésil et en Californie. en Irlande, ou Brésil et en Californie.

Par l'intermédiaire du Doyen de la Paroisse Saint-Barthèlemy, Dieu lui prapose à 47 ans de prendre la responsabilité d'une école pour enfants pauvres. Dieu se sert souvent des autres pour nous parler. Dieu se seri souvent des autres pour nous parter. Jeanne accepte mais désire aussi donner toute sa vie à Dieu ne accepte mais desire aussi donner toute so vie a t dans la vie religieuse. Dans la réalisation de ce projet elle sera particulièrement aidée par l'Abbé Habets.

Avec quelques compagnes, elle fonde à Liège la Congrégation des Filles de la Croix, le 8 septembre 1833. On l'appellera désormais Mère Marie-Thérèse.

MARIE EST L'ETOILE BRILLANTE QUI VOUS CONDUIRA AU PORT DU SALUT ! DEMANDEZ-LUI LES LUMIERES DE L'ESPRIT-SAINT ET OBEISSEZ"!

remme de tot.

"Dieu le veut, cela se fera." de son œuvre.

"Dieu le veut, cela se fera." de son œuvre.

"Dieu le seret de la fécondité le, chacun, re, aussi doute le seret de la fécondité le, chacun, re, aussi et le son me l'arrête, chacun, re, aussi et le son me la rebute, rien ne l'arrête, chacun, re, aussi et le son de le dit "accession elle va choix, elle va Christ, en pouvres, elle donné sons ang."

Par choix, elle va Christ, son ordes, elle dit "accession de le vait le visage de terresse seigneur es prophétiques elle voit le visage de terresse seigneur de pardies paroités de la voit les plus de resurchés de pardies de posses doit cois.

evant ames pour lesquelles de faits, accessi elle posses selon Dieu.

evant ames pour parsemée de me "elle out es consemporains sa vie est partie viennent erelatent des choses contemporains sa vie est partie viennent le relatent des choses contemporains four coux qui l'ondonne un jugement, pour ses contemporains de science qui donnée, elle o de Dieu.

Humble, douce et bonnée, lation de Dieu. Une femme de foi.

le mystère de la Croix de Jésus souffrant, crucifié, le mystère de la Gloire de Jésus ressuscité. Etmour incarné, crucifié, ressuscité, proclamé,

au Christ en l'aimant, en le servant dans ses membres, le mystère pascal de mort et de résuffrants, au cœur de la vie des Filles de la Croix.



c'est avoir foi dans la vie.

On ne croit jamais assez en soi.
On ignore toujours la puissance des ressources de la vie.

Mais la vie c'est oser franchir les murailles que l'on dresse devant soi-même.

Oser dépasser les limites que l'on se donne.

La vie c'est toujours aller au-delà.

L'épreuve,

c'est le moment de la vie qui dit la vérité des êtres.

LA VOIX D'UN FILS ADOPTE.

Dans leur périodique "OUI A LA VIE" nos amis suisses ont reproduit l'émouvante lettre adressée par un fils adoptif à une femme qui, dans un journal, avait écrit ces lignes : "En connaissez-vous beaucoup de ces parents, candidats heureux à l'adoption?... et d'enfants heureux d'avoir été adoptés qu'ils en oublient complètement le ressentiment qu'ils peuvent nourrir à l'égard de leur vraie mère?"

L'enfant adopté lui a répondu :

"Je suis l'un de ces enfants adoptifs dont vous parlez, il me semble, avec beaucoup de légèreté et en toute mé - connaissance de cause. J'ai 21 ans et, croyez-moi, je suis heureux de vivre, d'être actuellement en vacances, de pouvoir faire de la montagne, de nager, de discuter longuement avec mes amis ou mes nombreux cousins, de regarder grandir ma jeune soeur...

Ne prenez pas, Madame, ma réaction - une sorte de réflexe - pour de l'enfantillage, car lorsque vous approuvez l'avortement c'est pour moi un peu comme si vous me condamniez, comme si vous disposiez de ma vie, alors que vous n'avez aucun droit sur elle.

"... je sais qu'il y a quantité de parents heureux d'avoir adopté un ou plusieurs enfants, ou qui sont désolés de ne pouvoir accueillir qu'un ou deux enfants à leur foyer...

"Pour l'autre point, à savoir le ressentiment que je pourrais avoir vis-à-vis de ma vraie mère, je ne puis m'empêcher, bien que je ne sois pas, de nature, sarcastique, de remercier le ciel de ne pas vous avoir eue pour mère : je ne serais probablement pas à vous écrire en ce moment." Je n'éprouve pas, et n'éprouverai jamais de ressentiment vis-à-vis de ma mère naturelle, ne serait - ce que parce qu'elle a eu le courage de me donner la vie. Peu m'importent les raisons pour lesquelles elle ne m' a pas "fait sauter" (c'était tout à fait possible il y a 20 ans). Que ces raisons soient familiales, sociales ou religieuses, peu me chaut : elle m'a donné la possibilité de vivre et je l'en remercie.

"Voilà ce que je voulais vous dire, Madame, à propos de l'adoption.

The past rester on single formula de manufacture de

NOUVELLES DE L'INDE.

Sr Margaret Hoogerwerff de Calcutta nous donne des nouvelles de SARTA, la jeune fille de 16 ans, de Gayaganga, soignée à Calcutta pour un cancer très grave et pour qui FSF prend en charge les frais médicaux.

"Sarita vit des journées très difficiles, et c'est, sans doute, ce qui me fait penser à tous ceux qui sont si aimables pour elle. Aujourd'hui, elle a perdu tout courage et refuse le traitement affirmant quil ne lui fait aucun bien

La doctoresse est excessivement gentille pour Sarita; elle lui consacre beaucoup de temps, dans l'espoir qu'elle puisse être dans de meilleures conditions pour continuer le traitement.

Cette doctoresse affirme que seul Dieu peut l'aider. Voulez-vous prier à cette intention, ainsi que pour la famille si éprouvée? Merci!"

Sr. Anastasia, Pushpa Hospital, Singhoda, District Raipur:

"Soyez infiniment remerciés pour votre aide si gentille concernant le "four à gaz naturel". L'installation est presque complètement achevée.Bientôt nous pourrons l'utiliser. Nous sommes comblées. C'est une aide tellement énorme pour nous!Que Dieu bénisse tous nos bienfaiteurs : diverses familles de F.S.F.

Entretemps, j'ai reçu une lettre de Soeur Anandi.Cela a dû être un grand jour pour les Filles de la Croix que celui du 21 avril. Ma soeur, qui est Fille de la Croix était également dans le groupe qui s'est rendu à Rome pour cette célébration. (Son nom est : Sr Mary Georges.)

La vague de chaleur est en progression. Cela durera jusqu'à ce que nous ayons les averses de pluie, soit jusqu'à la fin de juin.

De nombreuses personnes souffrent de malaria et de typhoïde. Nos soeurs se préparent à les aider et à les soigner.

Avec nos remerciements réitérés, nous vous assurons de notre prière."

Sr.Pushpa, St.Catherine's Home, Andheri:

Enfin, depuis quelques semaines, nous avons pu recevoir cinq dossiers d'enfants cherchant des parents. C'est avec joie que cinq familles se préparent à présent à l'accueil de leur 2ème enfant.

Sr.Pushpa n'est pas à même de nous donner des précisions quant à l'évolution de la situation des adoptions en Inde. Avec tous les parents en attente, nous espérons que leur patience forti€iera et construira encore plus solidement leur amour.

La mousson a éclaté à Bombay avec une vigueur exceptionnelle. Il y a beaucoup de problèmes de fièvre, de typhus.

L'année scolaire vient de reprendre après les grandes vacances !

Car vivre c'est être dans le monde avec joie. C'est vouloir cette joie. La maintenir. Refuser de se laisser envahir par les herbes grises de la tristesse. Vivre c'est s'engager à agir. Vivre c'est être soi. C'est résister et aimer. Accepter et refuser. Vivre, c'est créer.

DES NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE

NAISSANCES : ALEXANDRE né le 14 mars 1991 chez Helen et Raphaël Gillard-Hogge

SOPHIE née le ler mai 91 chez Véronique et Jena-Michel

Mataigne-Heuschen .

REMI né le ler juin 91 chez Michel et Sita Cardon-Humbeeck.

ARRIVEE : SHANTI née à Calcutta le 25 décembre 1989 et arrivée le 9.5.91

chez Frank et Viviane Adriaensen-Wouters; petite soeur de Sumati.

PRIERE DES PARENTS POUR LEUR ENFANT

Seigneur, merci pour cet enfant que tu nous confies !

Merci pour se venue à la vie,

merci pour son regard,

merci pour son sourire !

Guide-nous dans son éducation pour qu'il réalise sa vocation de femme, d'homme, et de chrétien.

> Nous te confions la vie de notre enfant, Que son intelligence progresse dans la découverte de la vérité. Que ses mains servent à transformer le monde, que ses yeux ne se ferment jamais sur la misère, que son coeur s'ouvre à l'amour de tous ses frères et soeurs.

Seigneur, toi qui es au coeur de tout amour, Nous te disons notre joie parce que notre enfant est devenu pour nous, ses parents, le signe vivant de notre amour.

> Que notre enfant soit pour nous source d'unité. Qu'il suscite en nous force et courage pour être à ses yeux des adultes chrétiens accomplis, généreux, dévoués aux autres, qui ne reculent pas devant leurs responsabilités.

MARIAGES : MOHANA et GIANNI Hontoir, Piasentier, le 22 juin 1991

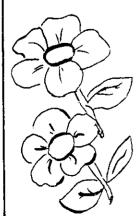
AGNETA et JOEL Larcin, Bouillon, le 6 juillet 1991 FLORENCE et LUC Jeanne, Neukermans, le 6 juillet 1991 FRANCOISE ET JEAN-PIERRE Duhot, Janssen, le 06.07. 1991 (Pradeep)

VIOLAINE et JEAN-CHRISTOPHE Verougstraete, le 13.07.1991

JOELLE et STEPHANE Artus, Gilson, le 20 juillet 1991

Grande joie partagée avec toutes ces familles.

*\ *\ *\ *\ *\ *\ *\ *\



Ce fut une prise de contact, un échange d'information, clarification de questions qui se posent lors de l'adoption, surtout en ce qui concerne la procédure dans les différentes régions de l'Inde.

L'Ambassade est à même d'offrir une information concernant l'Inde. Il y a une bibliothèque et une proposition de montrer des films indiens de temps à autre. Les services d'adoption seront informés des dates.

La question a été posée si èn enfant adopté en Belgique (donc ayant la nationalité belge) désirait retourner en Inde, en tant qu'adulte, quelles seraient les démarches à effectuer ?

Monsieur Kanwar Sharma, premier secrétaire a déclaré que ce jeune peut demander un visa de cinq ans, et de ce fait, il peut toujours décider s'il veut rester là-bas ou bien revenir en Belgique.

RENCONTRE AVEC NOS ASSISTANTES SOCIALES ET PSYCHOLOGUES.

Compte tenu de notre situation actuelle où nous avons peu d'adoptions nouvelles, nous voudrions informer nos familles d'une plus grande disponibilité quant aux familles qui voudraient des informations ou une aide spécifique – ce service s'adresse autant aux parents qu'aux enfants. Les assistantes sociales et les psychologues peuvent donc être contactées. Il nous arrive à chacun, à chacune d'avoir des moments plus difficiles, et il est évident qu'une aide spécialisée peut être tellement éc lairante. Quand nous sommes malades, il nous semble tout à fait logique de consulter un médecin... mais lorsqu'il s'agit de difficultés psychologiques ou éducatives, cela nous semble beaucoup moins logique... et pourtant, la personne tout entière mérite d'être prise en considération.

Sr.Anandi F.C.

Il n'y a pas d'événement qui soit vain dans une vie.

Pas de jour, pas d'épreuve qui soient inutiles. A condition qu'on ne les contemple pas, fascinés, immobiles comme l'est la proie d'un serpent, mais qu'on se serve d'eux comme d'un appui pour aller plus avant.



DECES : des êtres chers nous ont quitté pour la maison du Père :

Monsieur Bentz, Papa de Michel et Christine, grand'papa de Benoît et Kanita.

Madame Steux, Maman de Madame Garrez, grand'maman de Magali, Olivia et Thérésa.

Monsieur Faltz, Papa de Marianne et Michel Birel, grand'papa de Caroline.

Sister Dorothy, Fille de la Croix, enseignante au Home St-Joseph de Byculla.

Madame Svyatoslav Lyoubovin, soeur et belle-soeur de Béatrice et Victor Schmitz, tante de Sébastien, Urmila et Virginie.

Monsieur Zambon, Papa de Arlette et Jacques Zintzen, grand'Papa de Jordan et Alisson.

Nous prenons part à la peine de ces familles !

Dans le N°24 (juin 1990), nous vous présentions l'article de Mr.Locht, responsable de "LA JOYEUSE VAGUE"; "Je reviens des Slums de Bombay". De retour d'un nouveau voyage, il nous partage les problèmes rencontrés.

DANS UN SLUM DE BOMBAY

L Y A 10.000 ENFANTS A SAUVER NOUS LES SAUVERONS!

Après un voyage très mouvementé, long et dangereux - nous sommes en pleine guerre du Golfe - après une journée d'attente, de centrôles, de vérifications, d'inspections, nous montons enfin dans notre B. 747, presque vide; "Il faut être fou pour voyager dans de telles conditions; Silvester STALLONE; RAHBO, le célèbre tueur des polars

dans notre B. 747, presque vide!
"Il faut être fou pour voyager dans de telles conditions:
Silvester STALDNE; RAHBO, le Célèbre tueur des polars
américains, aussi blen que John Mac Enroe le bagarreur sur les
courts de tennis, sont restès gentiment aux U.S.A., alors qu'ils
devaient se produire en Europe"

courts de tennis, sont restés gentiment aux U.S.A., alors qu'ils devalent se produire en Europe" A l'interieur de notre B. 747, aucune indication, il parait que nous survolons la Pologne, l'URSS, la Chine...les volets des

nous survolons la Pologne, i'URSS, la Chine...les voiets des hublots doivent rester fermés, c'est le black-out total!
Peu importe, nous sommes enfin arrivés à Bombay, il fallait s'y rendre et nous nous y sommes rendus!
Un petit hôtel sans étoile, sans armoire, sans chaise ni table nous attendait à 3 h. du matin. Seuls, des insectes, surtout des moustiques, dansalent dans notre chambre; ballet d'anophèles transmetteurs de paludisme s'en donnant à cœur joie, ballet qui



DEBUT D'UNE CANALISATION D'EAU OFFERTE PAR LA JOYEUSE VAGUE

Le lendemain, nous entrons dans les slums où nous avions été si blen accuellis il y a près de deux ans. Des habitants nous reconnaissent, c'est l'accolade, tout le monde est heureux; quelle liesse de retrouver ses véritables amis. Hais aussi, quel bombeur en découvrant les canalisations d'eau, les égouts, que nous leur avions offerts: quelques jeunes Indiens avaient nettoyé les petits chemins crasseux qui conduisent à leurs misérables huttes. Et c'est incroyable: tout était resté aussi propre que le jour du "grand nettoyage", j'ai même remarqué çà et la des petits pots de fleurs devant des huttes.

il est vrai que les membres de la municipalité de Bombay ont fait de gros efforts pour que la ville reste propre. Quels progrès en si peu de temps! C'est infiniament heureux. Quels ques jours plus tard. C'était la rencontre avec Soeur lambelle qui se devoue sans compler, depuis vingt-six ans, dans un énorme slum d'environ 30.000 habitants. Digne de Mère Tèrèss, elle y a donné sa vie pour sauver "ses enfants"; des centaines de petits apprennent à lire, à écrire, les plus âgès recolvent des cours équivalents à nos humanités, des atellers de couture fonctionnent à merveille.

Et c'est ici dans "i'ACHANAK COLONY", le bidonville de Soeur Isabelle, que nous avons décidé de donner notre soutien.
L'Achanak Colony est certes le slum le plus atroce que j'ale rencontre. Ici, c'est un amas de 30,000 habitants entessés les uns sur les autres dans leurs petites huttes infames; il difficile de s'y frayer un passage pour se rendre d'une hutte à difficile de s'y frayer un passage pour se rendre d'une hutte à

l'autre,

Pas d'eau, pas d'électricité, pas de gaz, une odeur nauséabonde se répand à plusieurs centaines de mètres. C'est le camp de toutes les maladies: tuberculose, paludisme, dysenteria, lépre... J'avais eu la chance de vivre il y a deux ans dans de nombreux bidonvilles, mais jamais, je n'avais ressenti au plus profond de mon coeur, tant de peine, tant de douleur, devant cette impuissance à sauver mes frères vivant dans le dénuement le plus total, en découvrant cet océan de misère, océan donnant l'impression d'un aneantissement total, anéantissement qui est Nue honte pour l'humanité!

Aidee de deux soeurs indiennes, Soeur isabelle se débat comme elle le peut au milieu de toutes ces difficultés. C'est là bas que vivent les plus pauvres parmi les intouchables, les parlas, qui n'ont plus rien à espèrer. C'est à moins de cent mètres que "La Joycuse Vague" et ses amis ont décide d'ouvrir un dispensaire, afin d'arracher à la mort ceux que l'on peut encore sauver. Ce dispensaire nous l'avons offert avec le bénéfice des fêtes que nous avons organisées et avec les dons reçus.
Les frais de gestion, médicaments etc...s'élèveront à environ 400.000 Frs. c'est très peu quand on pense à tout le bien que l'on peut faire. Dans "l'ACHANAK COLONY" il y a environ 10.000 enlants: les enfants du Bon Dieu.
NOUS VOULONS LES SAUVER, AVEC L'AIDE DE TOUS NOUS LE FERONS.

MERCI

THOUT SOI

ASSISTER AU SPECTACLE MUSICAL QUE NOUS POUVEZ ASSISTER AU SPECTACLE MUSICAL QUE NOUS DONNERONS LE 21 SEPTEMBRE, AU PALAIS DES CONGRES DE LIEGE TEL.: 041/43.91.51 C.C.P.: 000-0797115-66 de JOSE LOCHT, 8 mvenue de PEVILLE B 4030 GRIVEGNEE - BELGIQUE

SOIS LIBRE!

Jean Harang

Il est des mots que l'on reçoit comme un souffle. Au-dedans. Ainsi ceux-là, de Jean Harang.

Si tu veux être bien dans ta peau...sois libre!
Si tu ligotes ton esprit, brides ta volonté, enchaînes ton coeur, ne cherche pas le bonheur...
ligoter, brider, enchaîner est négatif. Oriente, dirige ta vie, construis, dépasse-toi,

On te dira: Il faut faire ceci et cela! Ecoute avec gentillesse, mais va ta route, trace une aire de liberté devant toi, un espace pour respirer.

Dieu ne dit jamais: Il faut! Il dit: Viens, marchons ensemble!

Va librement vers lui, chemine avec lui, il t'aidera, il faut le croire...c'est

cela la foi.

La foi suppose la liberté, elle l'exige.

Dieu ne saurait se réjouir de nous voir le suivre avec un visage chagrin.

La liberté, c'est le sourire de Dieu, le seul lien qui puisse te lier à lui en vérité

Dieu ne dit jamais: Il faut! Il dit: aime: On ne peut aimer par contrainte. Toutes les vertus du monde ne sont que du vent si l'amour ne les engendre. Ecoute paisiblement ta conscience, elle est la main de Dieu. Ne saisis pas cette main avec violence, tes doigts raidis abimeraient la main de Dieu. Si tu n'as pas le courage de saisir la main de Dieu, ne te décourage pas, ne te juge pas. Cette main restera posée sur ton coeur.

La liberté n'est pas de choisir entre le bien et le mal, c'est la possibilité qui nous est accordée de choisir le bien en le découvrantaimable Armable, non parce qu'il nous plaît, mais parce que l'on est conscient de devoir agit comme on le fait, même si parfois, cela couute à la nature.
Le bon usage de la liberté ne s'improvise pas.
Il faut du temps pour y parvenir, généralement toute une vie, sois patient!

La liberté chemine avec toi au gré de ton amour, elle est respectueuse de ta faiblesse et tient compte de ton conditionnement. Elle trace rarement une route évident, il faut faire des choix, on n'est jamais absolument sûr de ne pas se tromper. Etre libre, c'est se situer dans l'espace où se trouve Jésus-Christ, là où tout se concilie et se réconcilie. là où seulement nous pouvons faire la synthèse après avoir fait l'analyse sous son regard.

Etre libre c'est engager tout notre être avec la foi de Pierre, le tremblement de Thomas, la flamme de Paul, l'ardeur de Jean. Jésus ne nous propose pas des disciplines, il nous convie à être ses disciples. Dieu ne commande pas, il donne des lois, c'est-à-dire trace pour nous la route de la rencontre mais il a prévu des chemins de traverse.



suffit-il pour convaincre?

SAUVONS LE DIMANCHE!



Impératifs économiques et concurrence obligent; les machines sont trop chères pour s'arrêter le dimanche

-Ne vous en faites pas- + nous dit-on - - vous garderez vos jours libres!-C'est vrai on peut aussi se promener ou se baigner le mardi, mais qui se promènera avec moi?

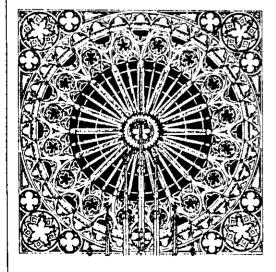
Les amis et collègues auront libre dimanche, mercredi ou jeudi!

L'anniversaire de grand-mère déclenchera une vraie bataille d'agendas. Il tombera un lund. La tous travaillent – sauf la grand-mère! – Mardi et mercredi son fils Hubert serait libre, mais il travaille samedi et dimanche. Sa femme qui est vendeuse est libre samedi à partir de 16 h au dimanche soir. Avec trois personnes déjà tout se complique et grand-mère à encore deux filles et une dizaine de petits enfants.

Voutons-nous cela?

Au siècle dernier ce sont les syndicats ouvriers qui se sont le plus battus pour ce dimanche libre.

Allons-nous le sacrifier sur l'autel de la rentabilité?



Les dix commandements du bon touriste.

- 1. Bonnes vacances passeras en te comportant dignement.
- 2. Les habitants tu traiteras, surtout les vieux, très poliment.
- 3. Dans les champs tu respecteras les plantations des exploitants.
- 4. En lieux prives tu n'entreras que si le propriétaire y consent.
- 5. Jamais arbre ne couperas ni branches vives évidemment.
- 6. Ton nom ni autre n'inscriras sur les murs et les monuments.
- 7. Les vitres tu ne briseras ni la vaisselle sûrement.
- 8. Un petit merci tu diras à ceux qui t'ont reçu gentîment.
- 9. Ainsi chez toi tu rentreras le cœur tout joyeux et content.
- 10. A tes amis en parleras qui voudront tous en faire autant.

Editeur responsable imation Chrétiens

La Vierge à midi

Paul Claudet

Il est midl: je vois l'église ouverte. Il faut entrer. Mère de Jésus-Christ, le ne viens pas prier : Je n'al rien à offrir et rien à demander. Je viens seulement. Mere, pour vous regarder; Yous regarder.pleurer de bonheur. Savoir cela Que le suis votre flis et que vous êtes là... Rien que pour un moment, pendant que tout s'arrête: MIGI 1 Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes; Ne rien dire, regarder votre visage, Laisser le coeur chanter dans su propre louange; Ne rien dire, mais seulement chanter Parce qu'on a le coeur trop plein (Comme le merle qui suit son idée en ces espaces de couplets soudains...)

Parce que vous étes belle, parce que vous êtes immaculée; La femme dans sa grâce enfin restituée,

La créature dans son homneur premier et dans son épanoulssement final, Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa spiendeur originale intacte inéffablement;

Parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ

Qui est la vérité entre vos bras

Et la seule espérance et le seul fruit;

Parce que vous êtes la Femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée Dont le regard trouve le coeur tout à coup

Et fait jaillir des larmes accumulées;

Parce que vous m'avez sauve, parce que vous avez sauvé la France;

Parce qu'Elle aussi, comme moi, pour vous

Fut cette chose à taquelle on pense;

Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes intervenue; Pance qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,

Parce que vous êtes la pour toujours.

Simplement

Parce que vous êtes Marie, simplimement parce que vous existez Mère de Jesus-Christ, soyez remerciée.



SOIREE SOS CALCUITA DU 27 AVRIL 1991

C'est le 27 avril que nous avions organisé une soirée dont le but premier était de récolter des fonds afin d'aider nos Soeurs de Calcutta dans leurs projets de construction.

Que vous dire de cette soirée à première vue fort insignifiante ? En bien, pour nous, elle ne le fut pas, loin de là ! Cette soirée et sa préparation ont, en effet, été pour nous une expérience formidable car nous avons rencontré autour de nous des amis, anciens et nouveaux, qui ont déployé tant d'efforts pour nous aider.

Il y avait, bien sûr, le dévouement habituel de nos amis Leyens, mais aussi celui de Mary et Beatrice, deux jeunes filles venues du Brabant wallon jusqu'à Fléron (Liège) pour nous aider à décorer la salle et à faire le service durant la soirée, celui de quelques collègues transformés pour la circonstance qui en déménageur, qui en cuistot ou en barman... et puis aussi celui de ce groupe de musiciens amateurs qui nous ont offert leur amitié et leur talent.

La foule ? Non, elle n'était pas au rendez-vous, mais les quelques amis qui nous ont rejoints nous ont tous dit avoir ressenti ce courant d'amitié qui nous a rassemblés autour de ce projet. Et tout cela fut riche ; ce fut comme un cadeau merveilleux qui nous a été offert.

A tous-ceux-là, MERCI!

Nicole et Jean-Marc.

Au nom de nos Soeurs de Calcutta, merci à Nicole, à Jean-Marc et à tous ceux qui ont organisé cette soirée, qui ont payé de leur personne, de leur temps, qui ont partagé pour semer l'espérance dans le coeur de ceux qui sont moins favorisés!

A Vos agendas!

Pour tous ceux qui apprécient de retrouver les amis de FSF, rendez-vous à

NEUFCHATEAU le samedi 5 OCTOBRE 1991

Qu'on se le dise ...

Pour plus de détails, lire le bulletin FSF de septembre.